

Curriculum Vitæ

Matthieu AMAT

né le 16 mai 1983 à Pau, France, marié, deux enfants.

Premier assistant en philosophie moderne et contemporaine, Université de Lausanne

20, avenue du Pignonnet
13090 Aix-en-Provence, France
+33 (0) 6 69 03 82 38
matthieu.amat@unil.ch

UNIL, Section de philosophie
Anthropole, Bureau 5085
CH 1015 Lausanne
+41 (0)21 692 28 92

DIPLÔMES, CONCOURS, QUALIFICATION

Qualification aux fonctions de maître de conférences, section 17 (2022).

Poste de Maître de conférences en philosophie à Sorbonne Université. « Histoire de la philosophie allemande contemporaine ». Classé 2^e (2021).

Poste de Maître de conférences en philosophie à l'Université de Nanterre. « Philosophie de langue allemande ». Classé 3^e (2019).

Poste de Maître de conférences en philosophie à l'Université de Toulouse. « Philosophie et sciences humaines et sociales ». Admis à l'audition (2019).

Qualification aux fonctions de maître de conférences, section 17 (2018).

Doctorat en philosophie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2016).

Agrégation externe de philosophie (rang 10) (2010).

Master de philosophie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2007).

CAPES externe de philosophie (rang 8) (2006).

PARCOURS PROFESSIONNEL

Premier assistant en philosophie moderne et contemporaine à l'Université de Lausanne (2017-).

50 % recherche post-doctorale : « La revue *Logos* et la philosophie de la culture. 1910-1933 ».

50 % enseignement : encadrement des étudiants de propédeutique (TD) et charges de cours en bachelor de philosophie.

Professeur de philosophie en classes de Terminale (Académie de Rouen) (2016-2017).

Doctorant invité à l'Université Humboldt, Berlin (octobre 2015 - août 2016).

Boursier de la Studienstiftung des Abgeordnetenhauses von Berlin (octobre 2015 - août 2016).

Professeur de philosophie en classes de Terminale (Académie de Rouen) (2014-2015).

Doctorant contractuel avec mission d'enseignement à l'Université Paris 1 (2011-2014).

Professeur de philosophie en classes de Terminale (Académie de Grenoble) (2008-2011).

FORMATION

Doctorat en philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2016).

« Le relationnisme philosophique de Georg Simmel. Une idée de la culture », sous la direction de Philippe Büttgen. Thèse soutenue en Sorbonne le 25 novembre 2016 devant Philippe Büttgen (Directeur, Univ. Paris 1), Carole Maigné (Rapporteur, Univ. Lausanne), Estelle Ferrarese (Univ. Amiens), Gregor Fitzi (Univ. Potsdam), Denis Kambouchner (Président du jury, Univ. Paris 1), Denis Thouard (Rapporteur, CNRS) ; plus de mentions à partir de septembre 2016.

Doctorant rattaché au Centre Marc Bloch, Berlin (2014-2017).

Référent : Denis Thouard (CNRS).

Doctorant invité à l'Université Humboldt, Berlin (2015-2016).

Référent : Hans-Peter Müller (Chaire de sociologie générale de l'Université Humboldt).

Contrat doctoral à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (rang 1) (2011-2014).

Master 2 de philosophie (« Philosophie et société ») à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2008).

Mémoire : « *Les Grundrechte als Institution* de Niklas Luhmann : une interprétation fonctionnaliste des droits fondamentaux », sous la direction de Jean-François Kervégan. Mention TB.

Préparation aux concours d'enseignement de la philosophie, Université Paris 1 (2005-2007).

Maîtrise de philosophie à l'Université Toulouse 2 (2005).

Mémoire : « L'esprit libre chez Nietzsche », sous la direction de Pierre Montebello.

Licence de philosophie à l'Université Toulouse 2 (2003).

PUBLICATIONS

OUVRAGES

(avec Carole Maigné), *Philosophie de la culture. Formes de vie, valeurs, symboles*, Paris, Vrin, 2021, 360 p.

Cet ouvrage défend la philosophie de la culture comme critique des formes de relation (et de non-relation) entre la vie individuelle et sociale d'une part et les formes et contenus objectifs de la culture d'autre part. Attentifs à la variété des programmes en philosophie de la culture, l'ouvrage présente (après un texte de Lazarus), son moment fondateur (la revue *Logos*, Simmel, Windelband, Dewey), ses orientations (Plessner, Cassirer, Horkheimer, Simondon), certaines de ses actualisations (Blumenberg, Schnädelbach, Cavell, Derrida). De nombreux textes sont inédits en français et traduits par nos soins. Le volume est introduit par une présentation de 90 000 signes.

<http://www.vrin.fr/book.php?code=9782711630264>

Le relationnisme philosophique de Georg Simmel. Une idée de la culture, Paris, Honoré Champion, coll. Travaux de philosophie, 2018, 492 p.

Georg Simmel a voulu proposer une idée de la culture en temps de crise, susceptible de servir d'horizon pour une « vie moderne » fragmentée et déchirée entre processus d'objectivation et dissolution des formes. Cette entreprise a un nom : « relativisme », ou plutôt « relationnisme ». Celui-ci s'installe d'emblée dans le concret de la vie socio-historique, il commence par le milieu : la relation. Après avoir interrogé la valeur et l'« esprit objectif » des produits de la culture, il analyse les conditions de leur appropriation par la vie. Si la discordance entre subjectivités et objectivités peut être surmontée, ce sera au moyen d'une nouvelle description, relationniste, des formes de l'individualité.

Comptes rendus : 1. <https://laviedesidees.fr/Simmel-et-la-complexite.html> (par Denis Thouard).

2. <https://revues.droz.org/index.php/RThPh/article/view/2752/4660> (par Félix Calmon).

3. <https://www.erudit.org/fr/revues/sst/2019-v23-n2-sst05827/1075217ar/> (par Davide Ruggieri)

4. *Studia Philosophica*, Bd. 79, 2020 *Neues zu Marx/Des nouvelles de Marx*, Schwabe, p. 208-210 (par Christian Papilloud).

(avec Simon Merle), *Le Seigneur des anneaux. Une aventure philosophique*, Paris, Ellipses, 2020, 192 p.

Cet ouvrage ne veut pas offrir d'interprétation d'ensemble du roman de J. R. R. Tolkien ni des développements érudits sur le « légendaire » tolkienien. Dans un esprit de multiplication des perspectives, il rassemble seize essais construits à partir de situations, d'objets et de personnages du roman, interrogés à la lumière de textes et de problèmes philosophiques classiques.

Georg SIMMEL, *Écrits sur Rodin*, trad. et préface de M. AMAT et D. THOUARD, Belval, Circé, coll. « Essai », à paraître en 2022 (120 p.).

Traductions des différents textes ou passages de son œuvre que Simmel a consacrés à Rodin, accompagnées d'une préface et de notices thématiques.

https://www.editions-circe.fr/livre-Ecrits_sur_Rodin-566-1-1-0-1.html

Georg SIMMEL, *Leçons de pédagogie*, trad. et préface de M. AMAT, Belval, Circé, coll. « Essai », à paraître en 2022 (180 p.).

Traduction de « Schulpädagogik », *Georg Simmel Gesamtausgabe*, vol. 20, Francfort (Main), Suhrkamp, 2004, p. 311-479, précédé d'une préface de 20 000 signes.

https://www.editions-circe.fr/livre-Leçons_de_pédagogie-564-1-1-0-1.html

MANUELS DE PHILOSOPHIE

2. Arnaud SOROSINA et Matthieu AMAT, *Philosophie. Terminales L, ES, S*, Paris, Magnard, 2014, 255 p.

1. Arnaud SOROSINA et Matthieu AMAT, *Philosophie. Terminales Séries technologiques*, Paris, Magnard, 2014, 144 p.

DIRECTION DE NUMÉRO DE REVUE

(avec Fabio D'ANDREA), *Simmel Studies*, 2019/1 (*Special Issue: Simmel as Educator*), Georg Simmel Gesellschaft.

Ce numéro spécial des *Simmel Studies. New Series* est consacré au Simmel philosophe de la culture et penseur de l'éducation, avec un accent mis notamment sur les mutations de l'héritage néo-humaniste allemand dans sa pensée et sur les leçons de pédagogie de Strasbourg (1915/1916).

<https://www.erudit.org/fr/revues/sst/2019-v23-n1-sst04800/>

ARTICLES DANS DES REVUES À COMITÉ DE LECTURE

12. « “Inférences”, “formations” et “sortilèges” analogiques. Positions de Wilhelm Wundt dans un débat interdisciplinaire en sciences de la culture », *Revue germanique internationale*, vol. 34, 1/2022 (48 000 signes, remis, à paraître).

Cet article entend éclairer certaines positions de Wilhelm Wundt dans les sciences de la culture à partir des développements qu'il consacre à l'analogie. Transversale et transdisciplinaire, la question des « inférences » et des « formations » analogiques occupe alors aussi bien la linguistique que la psychologie, la mythologie que la théorie de la connaissance, bien au-delà des enjeux du comparatisme. Wundt propose une analyse méticuleuse et sans équivalent des usages épistémiques de l'analogie dans les différentes sciences. Mais il la réduit à un type d'inférence, contestant qu'elle puisse être un « processus psychique » réel, et donc un facteur proprement génétique de la culture. Il restreint ainsi sévèrement les usages de l'analogie dans la mythologie (contre Ludwig v. Sybel ou Hermann Usener), s'oppose à la théorie du « sortilège analogique » de Karl Theodor Preuss et tente de déconstruire, contre Hermann Paul notamment, la notion linguistique de « formation analogique ».

11. « Traduire *Logos* (1910-1933). Notes sur Karl Vossler et la place des langues dans la *Kulturphilosophie* », *Étude de lettres*, vol. 319, 2/2022 (43 000 signes, remis, à paraître).

La revue *Logos. Internationale Zeitschrift für Philosophie der Kultur* (1910-1933) s'est voulue « supranationale » et s'est destinée à paraître dans plusieurs langues. Une édition russe aura existé pendant quatre ans, une édition italienne pendant deux ans, des éditions hongroise, française et américaine furent à l'étude. Cet article montre pourquoi le programme de la *Kulturphilosophie* appelait le plurilinguisme et présente les accomplissements et les difficultés rencontrés sur ce point par les acteurs de la revue. Il constate aussi la faible présence des questions de philosophie ou de théorie de la traduction dans la revue et essaie d'en rendre raison : lorsque la culture est appréhendée sous le paradigme d'une traductibilité généralisée, la question de la traduction *stricto sensu* perd de son urgence. Reste une théorie de la traduction, encore mal connue, celle de Karl Vossler, principal représentant de la « science du langage » dans *Logos*.

10. « Le Nietzsche de Georg Simmel. Théoricien de la valeur et “moraliste métaphysique” », *Archives de philosophie*, vol. 84, 1/2021, p. 115-131.

Ce texte dessine les contours de l'interprétation de l'œuvre de Nietzsche par Georg Simmel. On en tirera des éléments pour l'intelligence du projet philosophique de Simmel, comme effort pour articuler objectivité et relativité de la valeur. Mais on trouvera aussi des raisons de défendre un certain usage de Nietzsche, replacé par Simmel dans une lignée humaniste, mais sans la moindre naïveté anthropocentrique. Nous nous arrêtons particulièrement sur deux thèses de Simmel : (1) Nietzsche propose une « théorie de la valeur » objective et systématique ; (2) Nietzsche est un « moraliste » qui défend une variété particulière de « personnalisme ».

<https://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2021-1-page-115.html>

9. « Die Mystik im *Logos*. Ein paradoxaler Gegenstand der Kulturphilosophie », *Zeitschrift für Kulturphilosophie*, 2/2020, Schwerpunkt : LOGOS, p. 41-57.

Comment se fait-il qu'une revue qui, dans un esprit néokantien, entend partout « dégager la raison dans la culture », accorde tant de place à la question de la mystique dès ses premiers numéros ? On sait l'essor des formes extra-ecclésiales de religiosité dans les dernières années de l'Allemagne wilhelminienne. Une critique de la culture qui entend partir des formes *données* de la culture devait interroger l'engouement contemporain pour la mystique. Mais cet argument ne suffit pas : dans sa prétention à l'immédiat, l'expérience mystique constitue une sorte d'objet impossible pour la philosophie de la culture. Il met à l'épreuve sa capacité à rendre compte de la *vie* culturelle et pas simplement des normes et des formes de son objectivité. La réflexion sur la mystique réfléchit ainsi une antinomie du programme de la *Kulturphilosophie*, qui ne peut se développer qu'en oscillant entre orientation sur la vie et orientation sur l'objet.

<https://meiner-elibrary.de/zeitschrift-fur-kulturphilosophie-2020-2-logos.html>

8. « Pedagogical Implications of Simmel's Relativism. The Strasbourg Lectures on Pedagogy (1915-1916) » *Simmel Studies. New Series*, vol. 23, 1/2019, p. 147-182.

Le relativisme de Simmel vise à accomplir le tournant moderne de la substance à la fonction sans tomber dans la dissolution sceptique ou un pur fonctionnalisme sociologique. Ce relativisme voudrait être à la fois une théorie des formes objectives de la culture, une critique des formes modernes de vie et de culture et une pratique et une attitude philosophiques. C'est pourquoi il est toujours à la fois une philosophie de la vie et une philosophie de la culture. Basé sur les cours de pédagogie organisés par Simmel à Strasbourg en 1915/1916, cet article expose les conséquences de ce relativisme en termes de pédagogie et de philosophie de l'éducation. En particulier, il examine les moyens d'atténuer la « tragédie de la culture », c'est-à-dire de favoriser la mobilité et l'individuation de la vie sans sacrifier les formes objectives de la culture.

<https://www.erudit.org/fr/revues/sst/2019-v23-n1-sst04800/1062542ar/>

7. « Metaphysics as Life: The Practical Dimension of Simmel's Relativist Program », *Simmel Studies. New Series*, vol. 22, 1/2018: *Georg Simmel's Living Heritage*, p. 119-126.

Je présente, dans cet article, la vocation pratique du programme relativiste de Simmel. Partant des objets les plus variés de la vie moderne (œuvres d'art, objets techniques, produits culturels de toute sorte) pour déployer à partir d'eux une dialectique sans synthèse, la « métaphysique en tant que vie » constitue la réponse de la philosophie à la discordance croissante entre la vie et l'esprit objectif. Je montre aussi, à partir de la polarité « Schopenhauer et Nietzsche », que cette

métaphysique fonctionnelle induit une certaine manière de faire de l'histoire de la philosophie, qui rétablit sa vocation formatrice.

<https://www.erudit.org/fr/revues/sst/2018-v22-n1-sst03939/1051008ar/>

6. « Simmel's Law of the Individual: A relational Idea of Culture », *Simmel Studies. New Series*, 2/2017, p. 41-72.

Je propose de lire les développements de Simmel sur la « loi individuelle » comme une tentative pour proposer une idée régulatrice de la culture neutralisant le face à face du «sujet» et de l'«objet». La loi individuelle est l'idéal d'un parcours individuel dans les formations objectives de la culture, idéal en constante redéfinition en fonction de la position de l'individu parmi ces formations. Cet idéal est formulable en termes relationnels et sémantiques, comme action réciproque la plus féconde des éléments de la culture dans la forme de la vie individuelle. Derrière la question de la culture, c'est une nouvelle métaphysique de l'individualité qui se cherche, trouvant ses mots dans une lecture de Goethe et s'appuyant sur les leçons de Schleiermacher, Lazarus et Nietzsche.

<https://www.erudit.org/en/journals/sst/2017-v21-n2-sst03481/1043790ar.pdf>

5. « Formation formelle et culture dans les leçons de pédagogie de Georg Simmel », *Le Télémaque*, 2/2016 : *L'éducation diffuse* (coordonné par D. Moreau), p. 79-97.

Je présente les leçons de pédagogie de Simmel comme effort de synthèse de tendances pédagogiques qui semblent d'abord opposées : la valorisation résolue de la vie et de l'individualité, qui rapproche Simmel de la pédagogie dite moderne et l'accent mis sur la centralité des contenus objectifs de culture, dont la valeur et la signification transcendent – de manière fonctionnelle – la vie individuelle et sociale. Je propose ensuite une description relationniste de la formation de l'esprit qui libère de l'opposition, alors structurante dans les débats pédagogiques allemands, entre le « subjectivisme » pestalozzien et l'« objectivisme » herbartien.

<https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2016-1-page-79.htm>

4. « La philosophie de la culture de Georg Simmel, un humanisme sans anthropologie ? », *Alter. Revue de phénoménologie*, n°23, 2015 : *Anthropologies philosophiques*, p. 9-25.

Bien qu'il y ait des raisons de voir en Simmel un précurseur de l'anthropologie philosophique de Scheler et Plessner, sa philosophie de la culture ne satisfait pas à l'un de ses principes : la « réduction anthropologique ». Un des traits caractéristiques de la philosophie simmélienne de la culture est en effet la reconnaissance d'une discordance radicale entre l'homme et la culture objective. Ceci ne conduit pas, au reste, à une théorie générale de l'aliénation ou de la réification : en tant qu'anti-réductionnisme, la théorie simmélienne de l'esprit objectif est au contraire un moyen de réactualisation d'une philosophie humaniste de la culture. Il ne faut pas confondre, dans ce contexte, « humanisme » et « anthropologie ».

<https://journals.openedition.org/alter/367>

3. « Kulturphilosophie als Kosmologie. Das Beispiel Georg Simmels », *Zeitschrift für Kulturphilosophie*, 1-2/2015, p. 257-270.

La quasi-interchangeabilité des termes « culture » et « monde » dans la philosophie allemande de la culture au début du XXe siècle a fréquemment été soulignée. Faut-il en inférer qu'elle soit un genre de cosmologie ? C'est que cet article cherche à montrer, à partir de l'œuvre de Georg Simmel, en mettant à l'épreuve le concept de « monde idéal » ou « monde culturel » forgé à partir des années 1900. Par une sorte de pas de retrait en-deçà de la critique kantienne de la cosmologie, Simmel renoue avec une description métaphysique du monde – ou plutôt des mondes – qui néanmoins admet son caractère régulateur, tandis qu'une philosophie de l'esprit objectif se substitue à l'ontologie classique. Les divergences de cette position avec celles de l'école néokantienne sud-occidentale sont soulignées.

<https://meiner.de/kulturphilosophie-als-kosmologie-das-beispiel-georg-simmels.html>

2. « Religion, mystique et crise de la culture à la fin de la période wilhelmienne. Perspectives sur Georg Simmel », *Revue de l'histoire des religions*, 3/2015, p. 373-396.

Je me propose d'introduire à la philosophie de la religion de Georg Simmel en tant qu'effort pour dégager la « religiosité » des formes historiques et objectives de la religion. Cette entreprise participant d'une tendance puissante dans la philosophie allemande, au moins depuis Schleiermacher, je mets en avant l'originalité de Simmel en soulignant notamment les présupposés métaphysiques de sa position. À partir de cette analyse, je montre pourquoi la « modernité », comprise comme « crise de la culture », favorise un type de religiosité mystique et pourquoi, en revanche, elle s'accompagne du déclin de l'idéal classique de formation de la personnalité.

<https://journals.openedition.org/rhr/8412>

1. « “La grâce de l'esprit objectif”. Philosophie de la culture et ontologie de l'esprit chez Georg Simmel », *Philonsorbonne*, 2013, n°7, p. 9-26.

Cet article s'attache à décrire la nature et les fonctions de l'esprit objectif chez Simmel tel qu'il apparaît notamment dans la *Philosophie de l'argent* de 1900. Concept potentiellement anhistorique, son usage s'impose pourtant pour décrire la culture moderne, hautement objectivée et différenciée, comparable, à certains égards, à un « Monde des Idées ». J'insiste sur l'ambivalence féconde de cette description, qui rend compte à la fois d'un processus massif de réification et de la richesse d'une culture moderne dont les potentialités de signification sont inépuisables.

CHAPITRES D'OUVRAGES COLLECTIFS AVEC COMITÉ DE LECTURE

5. « Lieux et non-lieux de l'orientation. Un parcours à travers phénoménologie, anthropologie philosophique et philosophie de la culture », in G. FAGNIEZ et S. CAMILLERI, *L'idée d'une anthropologie phénoménologique*, Louvain, Peeters (ms. remis, 65 000 caractères, à paraître en 2022).

Ce texte propose un parcours entre phénoménologie, philosophie de la culture et anthropologie philosophique, au fil du motif de l'orientation. Interrogeant l'hypothèse husserlienne d'un point zéro de l'orientation, je montre, en m'appuyant sur E. Hollenstein et O. F. Bollnow que l'espace de l'orientation est nécessairement polycentrique. Avec la philosophie de la culture (Cassirer) je souligne ensuite la dimension institutionnelle et symbolique de l'orientation. Cela ne doit pas en neutraliser la problématique radicale, que permet de penser la thèse plessnerienne de l'« emplacement utopique », sans en réduire la dimension symbolique.

4. « Philosophie de la culture et individuation du sens. Perspectives néokantienne : Rickert, Simmel, Max Weber, Windelband », in Ch. BERNER et Ch. MOREL (éd.), *Philosophie du sens*, Lille, Septentrion (ms. remis, 52 000 caractères, à paraître en 2022).

Je présente le programme de philosophie de la culture, tel qu'il s'est constitué dans les années 1910 en Allemagne, comme une philosophie du sens. Son problème est d'articuler l'objectivité sémantique des produits de la culture avec la vie des sujets – de rendre la signification significative. La critique des sciences de la culture n'y suffit pas : il ne suffit pas d'établir les conditions d'une individualisation valide du sens, dans la forme d'une théorie de la connaissance, il faut individuer le sens, ce qui requiert le passage à une ontologie relationnelle de l'individualité.

3. « Relativism: A Practical and Theoretical Philosophical Program », in G. FITZI, *International Routledge Handbook of Simmel Studies*, Londres/New-York, Routledge, 2020, p. 93-110.

Ce texte qui ouvre la section « Philosophie » de l'*International Routledge Handbook of Simmel Studies* propose une interprétation d'ensemble du programme philosophique que Georg Simmel a nommé « relativisme ». Synthèse originale de très diverses influences (particulièrement Nietzsche, Marx et le néokantisme sur la question de la valeur, Schleiermacher, Herbart et le positivisme critique pour la généralisation de l'action réciproque), le relativisme entend fonder l'objectivité des concepts axiologiques sur leur caractère relationnel et fonctionnel (dimension théorique du programme) mais se présente aussi comme une forme de vie et de culture philosophiques (dimension pratique du programme).

2. « Warum braucht Simmel einen Gottesbegriff? Elemente zu einer Relativistischen Theologie », in T.-F. GOSLAR, G. HARTUNG ET H. KOENIG (dir.), *Der Philosoph Georg Simmel*, Karl Alber, 2020, p. 295-328.

Cet article interroge le sens et la fonction des essais philosophiques consacrés au concept de Dieu chez un auteur qui défend pourtant une « métaphysique de l'ici-bas ». Dans le contexte d'une « seconde querelle du panthéisme » qui oppose diverses formes de monisme au protestantisme libéral (Troeltsch), Simmel trouve dans l'oscillation sans repos entre théisme et panthéisme – mais aussi dualisme et monisme – l'expression de la vitalité de la culture et du relationnisme philosophique qu'il défend. La philosophie de la religion offre à Simmel un ensemble de schèmes symboliques et analogiques permettant d'interroger les formes de relation entre les sujets et les objets de la culture.

1. « Le conflit interne à la pédagogie. Vie, esprit objectif et formation chez Georg Simmel », in D. THOUARD et B. ZIMMERMANN (éds.), *Simmel. Le parti-pris du tiers*, Paris, CNRS Éditions, 2017, p. 353-377.

Cet article entend montrer la pertinence des leçons de pédagogie de Simmel pour la réflexion contemporaine sur l'éducation. Soulignant la dimension irréductiblement conflictuelle des fins de l'éducation, je soutiens que la pédagogie ne peut unifier se penser comme science ou pratique unificatrice mais doit penser en termes de compromis entre la « société », la « culture » et l'« individualité ». Défendant, avec Simmel, une conception non fondationnaliste de la connaissance et de la formation, j'argumente contre les tentations de constituer des programmes académiques trop rigides et invite à la prudence face à la rhétorique de la « refondation ».

ARTICLES DANS DES ACTES DE COLLOQUES AVEC COMITÉ DE LECTURE

4. « En quel sens la monnaie a-t-elle une valeur fonctionnelle ? Le moment utopique de la *Philosophie de l'argent* de Georg Simmel », in Th. BOCCON-GIBOT et A. MATHIEU (dir.), *Monnaie, souveraineté et démocratie*, Lormont, Le Bord de l'eau (ms. remis, 43 000 signes, à paraître en 2022).

Selon Simmel, « dans son concept », l'argent n'a qu'une valeur fonctionnelle. Ceci peut s'entendre en divers sens. C'est parce qu'il est « pure fonction » que l'argent a pu devenir instrument du développement autonome d'un empire de la valeur. Mais cette fonctionnalité en fait d'abord le meilleur symbole de la vie sociale elle-même, en tant que jeu des échanges, production et surtout circulation d'une valeur qui est sociale avant d'être économique au sens étroit. L'institution symbolique qu'est l'argent tend pourtant à devenir un facteur de rigidification sociale ; il s'agit d'en retrouver la puissance fonctionnelle de mise en relation. Dans cette perspective, nous proposons une lecture d'un passage du chapitre IV de la *Philosophie de l'argent*, où Simmel envisage une situation utopique de détermination individuelle des prix qui satisferait l'« idéal de justice » tout en constituant un aboutissement de l'économie marchande.

3. « **Sociologie ou philosophie de l'éducation ? L'esprit de la pédagogie simmélienne** », in S. MONCHATRE, L. MULLER et P. WATIER (dir.), *Revisiter Georg Simmel. Apports, controverses et postérités*, Presses Universitaires de Strasbourg, (ms. remis, 53 000 signes, à paraître en 2022).

Les *Leçons de pédagogie* visent à « spiritualiser » la pratique pédagogique, c'est-à-dire à intensifier les actions réciproques entre l'enseignant et l'élève. On sait que l'action réciproque, chez Simmel, est d'abord l'objet de la sociologie. Le tournant pédagogique qui va de la transmission de contenus vers l'action réciproque s'apparente ainsi au tournant sociologique qui substitue à l'étude des formes institutionnelles celle du jeu incessant des interactions. Est-ce à dire que la relation éducative puisse être décrite de manière satisfaisante à l'aide de la sociologie ? Au fil du réseau complexe tissé par le lexique de l'esprit (« fonctionnel », « substantiel », « objectif », « commun »), nous démêlons ce qui tient de la sociologie et de la philosophie dans la pensée de l'éducation de Simmel et déterminons le mode de leur association.

2. « **Figures de l'individuel chez Georg Simmel** », in F. LARTILLOT et O. AGARD, *L'individualisme moderne selon Georg Simmel*, L'Harmattan, coll. De l'Allemand, 2020, p. 223-243.

Ce texte présente les motifs formels, les problèmes et les inventions conceptuelles à partir desquels Simmel décrit les formes de l'individualité et de l'individualisation : l'intersection des cercles sociaux, l'antinomie de la partie et du tout et la « loi individuelle ». Notre hypothèse est que Simmel cherche à déterminer une nouvelle forme d'« individualisme », après l'individualisme quantitatif des Lumières et l'individualisme qualitatif du romantisme et de Nietzsche.

1. « **La validité des idées régulatrices en histoire. La position de Georg Simmel, entre néokantisme et "philosophie du comme si"** », in S. Grapotte, M. Lequan et M. Ruffing (éds.), *L'année 1784 : droit et philosophie de l'histoire*, Paris, Vrin, 2017, p. 237-246.

L'interprétation simmélienne de l'idée régulatrice kantienne fraye une voie originale entre un néokantisme qui cherche en elle une « nécessité rationnelle universelle » (Windelband) et leur réduction à des « fictions utiles » selon le « principe du comme-si » (Vaihinger). Nous nous concentrons d'abord sur le rôle de l'idée régulatrice en histoire, avant de considérer les objections de Simmel contre le fictionalisme de Vaihinger : loin d'avoir réduit les idées de la raison à des fictions, Kant a, selon Simmel, « sauvé la métaphysique ».

ENTRÉES DE DICTIONNAIRES ET D'ENCYCLOPÉDIES

9. « **Karl Joël. Un autre philosophie de la relation** », in D. THOUARD (dir.), *Les enfants de Simmel*, Paris, Belval, Circé, à paraître en 2022 (5 p., remis).

8. « **Effets de Georg Simmel dans l'œuvre de Georg Lukács** », in D. THOUARD (dir.), *Les enfants de Simmel*, Paris, Belval, Circé, à paraître en 2022 (5 p., remis).

7. « **Simmel à Rome. Romano Guardini et Erich Przywara** », in D. THOUARD (dir.), *Les enfants de Simmel*, Paris, Belval, Circé, à paraître en 2022 (5 p., remis).

6. « **Die Religion (1901 bis 1912)** », in J. BÖHR, T.-F. GOSLAR, G. HARTUNG ET H. KOENIG (dir.), *Simmel Handbuch. Leben. Werk. Wirkung*, Stuttgart, J. B. Metzler/Springer, 2021, p. 281-290.

5. « **Die postum veröffentlichte Schulpädagogik (Vorlesungen WS 1915/16)** », in J. BÖHR, T.-F. GOSLAR, G. HARTUNG ET H. KOENIG (dir.), *Simmel Handbuch. Leben. Werk. Wirkung*, Stuttgart, J.B. Metzler/Springer, 2021, p. 395-403.

4. « **Georg Simmel** », *Bloomsbury Encyclopedia of Philosophers* <<https://www.bloomsburyphilosophers.com/home>>, 2020, 27 000 caractères.

3. « **Abenteuer** », in H.-P. MÜLLER et T. REITZ (dir.), *Georg Simmel-Handbuch*, Francfort (Main), Suhrkamp, 2018, p. 93-98.

2. « **Landschaft** », in H.-P. MÜLLER et T. REITZ (dir.), *Georg Simmel-Handbuch*, Francfort (Main), Suhrkamp, 2018, p. 347-352.

1. « **Ruine** », in H.-P. MÜLLER et T. REITZ (dir.), *Georg Simmel-Handbuch*, Francfort (Main), Suhrkamp, 2018, p. 480-485.

TRADUCTIONS

6. **Max HORKHEIMER**, « **Le concept de culture** », in M. AMAT et C. MAIGNÉ, *Philosophie de la culture. Texte-clés*, Paris, Vrin, 2021 [traduction de M. Horkheimer, « Begriff der Bildung », in Idem, *Gesammelte Schriften*, Bd. 8 : *Vorträge und Aufzeichnungen 1949-1973*, 4. *Soziologisches* 5. *Universität und Studium*, p. 409-419].

5. **Herbert SCHNÄDELBACH**, « **Culture et critique de la culture** », in M. AMAT et C. MAIGNÉ, *Philosophie de la culture. Texte-clés*, Paris, Vrin, 2021 [traduction de H. Schnädelbach, « Kultur und Kulturkritik », in Idem, *Zur Rehabilitierung des animal rationale*, Francfort (Main), Suhrkamp, 1992, p. 158-182].

4. **Georg SIMMEL**, « **L'essence de la culture** », in M. AMAT et C. MAIGNÉ, *Philosophie de la culture. Texte-clés*, Paris, Vrin, 2021 [traduction de G. Simmel, « Das Wesen der Kultur », in Idem, *Georg Simmel Gesamtausgabe*, vol. 8, Suhrkamp, p. 363-373].

3. Georg MEHLIS (?) et Heinrich RICKERT (?), « Logos », in M. AMAT et C. MAIGNE, *Philosophie de la culture. Textes-clés*, Paris, Vrin, 2021 [traduction de G. Mehlis (?) et H. Rickert (?), « Logos », in *Logos. Internationale Zeitschrift für Philosophie der Kultur*, éd. G. Mehlis, Tübingen, Mohr Siebeck, vol. I 1910/11, p. I-IV].

2. Joachim FISCHER, « Le noyau théorique propre à l'Anthropologie philosophique (Scheler, Plessner, Gehlen) », trad. M. Amat et A. Dirakis, in T. EBBKE, G. PLAS et C. ZANFI (éd.), *L'Anthropologie philosophique allemande dans le débat franco-allemand contemporain (Trivium. Revue franco-allemande de sciences humaines et sociales, n°25)* 2017 [traduction de J. FISCHER, « Die Identitätskern der Philosophischen Anthropologie (Scheler, Plessner, Gehlen) », in H. P. Krüger & G. Lindemann (éd.), *Philosophische Anthropologie im 21. Jahrhundert*, Akademie Verlag, 2009, p. 63-82].
<https://journals.openedition.org/trivium/5475>

1. Hubert KNOBLAUCH, « La religion communicationnelle », trad. M. Amat et L. Hennig, *Archives de sciences sociales des religions*, n° 167, 2015, p. 83-104
<https://journals.openedition.org/assr/26142>

COMPTE-RENDUS

5. Matthieu AMAT, « G. Fitzi et D. Thouard (dir.), *Réciprocités sociales. Lectures de Simmel*, Montréal, Presses universitaires de Montréal, 2012 (*Sociologie et sociétés*, vol. XLIV, n° 2) », nonfiction.fr, 2013.

<https://www.nonfiction.fr/article-6440-revue-fecondite-de-livre-de-georg-simmel-pour-penser-le-contemporain.html>

4. Matthieu AMAT, « Ingo Meyer, *Georg Simmels Ästhetik. Autonomiepostulat und soziologische Referenz*, Weilerswist, Velbrück Wissenschaft, 2017, 394 p. », *Revue de Théologie et de Philosophie*, 151, 3 (nov. 2019), 296-299.

<https://revues.droz.org/index.php/RThPh/article/view/2751/4659>

3. Matthieu AMAT, « Gregor Fitzi, *The Challenge of Modernity. Simmel's Sociological Theory*, London/New York: Routledge, 2018, 184 pages », *Studia Philosophica*, Bd. 79, 2020, Schwabe, p. 202-204.

2. Matthieu AMAT, « Olli Pyythinen, *The Simmelian Legacy. A Science of Relations*, London: Palgrave, 2018, 209 p. », *Studia Philosophica*, Bd. 79, 2020, Schwabe, p. 204-206.

1. Matthieu AMAT, « Davide Ruggieri, *Lo sguardo dell'altro. Cultura, individuo e socializzazione nel pensiero di Georg Simmel*, Milan: Meltemi, 2019, 186 p. », *Studia Philosophica*, Bd. 79, 2020, Schwabe, p. 206-208.

ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES ET COMMUNICATIONS

COLLOQUES, JOURNÉES D'ÉTUDES ET SÉMINAIRES (ORGANISATION)

8. Journées doctorales interuniversitaires : « Normes et valeurs » (11-12 mai 2022, en préparation)

Université de Lausanne/Université de Bourgogne Franche-Comté, organisé en collaboration avec Laurent Perreau.

7. Journée d'études : Fonctions de l'analogie (2021).

Université de Lausanne, 20 mars 2021 (en ligne), organisé avec le soutien du Programme doctoral romand en philosophie de la Conférence Universitaire de Suisse Occidentale.

6. Colloque international : « Antworten auf die "Krise der Philosophie": Georg Simmels eigentümliche Haltung zur Philosophiegeschichte » (2018).

Institut für Philosophie, Bonn, 2-5 septembre 2018, organisé en collaboration avec Michael Foster, Melanie Riedel (Univ. Bonn) et Efraim Podoksik (Univ. Jérusalem).

5. Journée d'études : « Die Grenzen des Verstehens. Die Fremdheit der Anderen, der Kulturen und der Werken » (2016).

Centre Marc Bloch, Berlin, Groupe de travail « Critique et herméneutique », organisé en collaboration avec Mathis Lessau (Univ. Freiburg) (19 mai 2016).

4. Séminaire doctoral mensuel : « La culture, sujets et objets » (2012-2014).

Université Paris 1, séminaire organisé en collaboration avec Max Hardt (Univ. Paris 1, Centre d'histoire des systèmes de philosophie moderne).

3. Workshop « Culture et expérience esthétique chez Georg Simmel » (2014)

Centre Marc Bloch, Berlin, Groupe de travail « Histoire, temps, société. Positions dans le débat herméneutique » (7 juillet 2014).

2. Colloque international « Culture, Modernité, Individu : autour de Georg Simmel » (2013).

Univ. Paris 1, EA 3562, avec le soutien du DAAD et de l'École doctorale de Philosophie de Paris 1 (12-13 octobre 2013). Organisé en collaboration avec Muriel van Vliet (Univ. Rennes 2).

1. Journées doctorales de philosophie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

École doctorale de Philosophie de Paris 1 (29-31 mai 2013).

COMMUNICATIONS (sélection)

« Kant au XXe siècle : un philosophe de la culture et du social »

Séminaire avancé « Lectures de Kant », Université de Lausanne, organisé par F. Calmon et L. Perdrisat, 2 décembre 2021.

« Forme sociale, forme culturelle, forme de vie. Quelques distinctions vues depuis la philosophie de la culture »

Journée d'étude « Explorer le concept de forme en sciences humaines et sociales », organisée par G. Chatagny et M. Kneubühler, Université de Fribourg (14 octobre 2021).

« En quel sens la culture fait-elle monde(s) ? Polémiques cosmologiques dans la revue *Logos* (1910-1933) ».

Colloque international « Cosmologies : un besoin (de) métaphysique », organisé par U. Gadiou et Cl. Sadaïllan, Université de Lille/STL/Institut Éric Weil (8 et 9 avril 2021).

« Les formes de l'expérience. Discontinuité transcendantale et continuité analogique ».

Journée d'études « Genèse et discontinuité », organisé par J. Alioui et L. Perdrisat, Université de Lausanne/Conférence Universitaire de Suisse Occidentale (25 mars 2021).

« “Les avantages du socialisme sans les inconvénients”. Sur le moment utopique de la *Philosophie de l'argent* de Georg Simmel ».

Séminaire Démocratie, Monnaie, Souveraineté, organisé par Th. Boccon-Gibot et J.F. Ponsot, Université Grenoble Alpes (9 juin 2020) ; (communication enregistrée : <https://demos.hypotheses.org/09-06-2020-mathieu-amat>).

« Le relationnisme de Simmel est-il une philosophie critique ? ».

Séminaire du laboratoire « Logiques de l'agir », organisé par A. Macé et L. Perreau, Besançon (15 janvier 2020).

« Ana-logiques de l'argent : Propriété, culture et individuation ».

Séminaire « La philosophie de l'argent », organisé par B. Carnevali et I. Kalinowski, Paris, EHESS (14 février 2019).

« Figures de l'individuel chez Georg Simmel ».

Journée d'étude « L'individualisme moderne selon Georg Simmel », organisée par F. Lartillot et O. Agard, CEGIL/Etudes germaniques Paris Sorbonne, Metz (19 janvier 2019).

« Sociologie ou philosophie de l'éducation ? ».

Journées d'études « Revisiter Simmel », organisées par S. Monchatre, L. Muller et P. Watier, Univ. Strasbourg, Institut de sociologie (29 et 30 novembre 2018).

« Un autre temps qualitatif : rythmes et tempos de la vie sociale chez Simmel ».

Journée d'étude « Le temps social. Approches philosophiques et sociologiques », organisée par L. Perreau, Université de Franche-Comté/Logiques de l'agir (15-16 novembre 2018)

« Braucht die Kulturphilosophie einen Gottesbegriff ? »

« Der Philosoph Georg Simmel. Internationale Konferenz an der Bergischen Universität Wuppertal 25.-27. September 2018 », organisé par Tim-Florian Goslar et Gerald Hartung.

« In What Sense Has a Form of Life a Content (or not) ? The Case of “Urban Form of Life” in Simmel ».

Workshop « Urban Forms, Urban Lives », organisé par Estelle Ferrarese, Sandra Laugier et Piergiorgio Donatelli, centre Marc Bloch, Berlin (en coll. avec l'Université de Rome La Sapienza et le GDRI *Forms of Life* (20-21 septembre 2018)

« Effets de Georg Simmel dans l'œuvre de Georg Lukács ».

Journée d'études « Les enfants de Simmel », organisée par V. Ciantelli, N. Raoux et D. Thouard, EHESS, Centre Georg Simmel (16 mars 2018).

« Simmel's Philosophical Culture as Relativist Response to the “Crisis of Culture” ».

Colloque international « Georg Simmel's Living Heritage », Milan, Université Catholique (30 novembre-1er décembre 2017), organisé par Monica Martinelli et Mauro Magatti.

« Von soziale Kreise bis zu kulturellen Welten. Einige Bemerkungen über die Kulturtheorie Simmels ».

Séminaire de Hans-Peter Müller, Institut für Soziologie, Humboldt Universität, Berlin (14 juin 2016).

« L'étrangeté de l'esprit objectif comme profusion de signification ».

Colloque « Die Grenzen des Verstehens. Die Fremdheit der Anderen, der Kulturen und der Werken », centre Marc Bloch, Berlin, Groupe de travail « Critique et herméneutique » (19 mai 2016).

« Ist die Kulturphilosophie eine Kosmologie? Kulturelle Formen als ideelle Welten ».

Séminaire du Cassirer Arbeitsgruppe, organisé par Christian Möckel (Humboldt Universität, Berlin) et Martina Plümacher (Technische Universität, Berlin) (12 mai 2016).

« “Le moraliste par excellence” : le Nietzsche de Georg Simmel ».

Journée d'étude « Nietzsche en perspective », organisée par Arnaud Sorosina et Bertrand Binoche, Univ. Paris 1, Centre d'histoire des systèmes de philosophie moderne (5 mars 2016).

« Objectivation, réification et aliénation chez Georg Simmel ».

Séminaire du Groupe « Critique et Herméneutique » du Centre Marc Bloch, organisé par E. Ferrarese (8 décembre 2015).

« **La philosophie de la culture de Georg Simmel. Un humanisme sans anthropologie ?** ».

Séminaire de la revue de phénoménologie *Alter* : Anthropologie philosophique, organisé par Étienne Bimbenet et Laurent Perreau (28 mars 2015).

« **La validité des idées régulatrices en histoire. Néokantisme et “philosophie du comme si”** ».

XII^e Congrès International de la Société d'Études Kantiennes de Langue française, Kant-Forschungstelle Mainz, Johannes-Gutenberg-Universität, Université Franco-Allemande, Institut Français (28 septembre-1^{er} octobre 2015).

« **La philosophie de la culture, une cosmologie ?** ».

Journée d'étude « World(s) in Progress », organisée par Nicolas Bouteloup et Alexis Anne-Braun, Univ. Paris 1, Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (15 novembre 2014).

« **La culture est-elle une valeur ?** ».

Journée doctorale du Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne, Univ. Paris 1, EA 3562 (29 mars 2014).

« **Simmel pédagogue moderne ?** ».

Colloque international « Différenciation et réciprocités », organisé par Denis Thouard et Bénédicte Zimmermann, EHESS, Paris (12-13 décembre 2013).

ENSEIGNEMENT

COURS MAGISTRAUX ET SÉMINAIRES À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE (2017-2021)

« **Individu, Perspective, Expression. Métaphysique et théorie de la connaissance chez Leibniz** » (Séminaire de philosophie moderne en L2/3, printemps 2021, 24h).

Ce séminaire constitue une introduction à la métaphysique et à la théorie de la connaissance leibniziennes, à partir de sa pensée de l'individu et de l'individuation. Il propose à cette fin un parcours dans la *Monadologie*, le *Discours de métaphysique*, la Correspondance avec Arnauld, les *Nouveaux essais sur l'entendement humain* et divers opuscules.

« **Introduction à la phénoménologie de Husserl** » (Séminaire de philosophie contemporaine en L2/3, printemps 2019, 24h).

Ce séminaire vise à introduire à la phénoménologie de Husserl, en procédant à la lecture suivie de l'un de ses ouvrages fondateurs, les *Idées directrices pour une phénoménologie* de 1913.

« **Le problème de la valeur. Transcendance, objectivité, relativité : Nietzsche, Marx et le néokantisme** » (CM de Philosophie générale en L2/3, printemps 2018, 24h).

Nous procédons à une critique du concept philosophique de valeur, en suivant trois lignes principales, qui s'entrecroisent : le néokantisme qui, à partir de Lotze, reformule la philosophie de Kant en termes axiologiques ; la philosophie de la vie et la généalogie nietzschéennes qui assignent à la philosophie une tâche de critique, voire de création des valeurs ; la critique marxienne qui découvre dans la forme-valeur une structure fétichiste et aliénante.

TD À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

« **La propriété** » (39h, printemps 2022)

Formation des étudiants à la dissertation et à l'explication de texte, en relation avec le cours de philosophie moderne de S. Zurbuchen, portant sur le concept moderne de propriété, depuis Locke et Pufendorf jusqu'aux réflexions contemporaines sur les communs (G. Hardin, E. Ostrom) et l'allocation universelle (Ph. Van Parijs), en passant par Rousseau, Marx et C. B. Macpherson.

« **Introduction à la philosophie politique : la souveraineté** » (39h, printemps 2021)

Formation des étudiants à la dissertation et à l'explication de texte, en relation avec le cours de philosophie moderne de S. Zurbuchen, portant sur la formation de l'Etat et la constitution de la souveraineté (Machiavel, Hobbes, Rousseau, C. Schmitt).

« **L'espace** » (39h, automne 2020)

Formation des étudiants à la dissertation et à l'explication de texte, en relation avec le cours de philosophie moderne de C. Maigné, portant sur les différentes conceptions de l'espace dans la philosophie moderne, à partir de la controverse Leibniz/Clarke. Lecture suivie : Kant, *Critique de la raison pure*, « Esthétique transcendantale ».

« **Introduction à la philosophie politique : la souveraineté** » (39h, printemps 2020)

Formation des étudiants à la dissertation et à l'explication de texte, en relation avec le cours de philosophie moderne de S. Zurbuchen, portant sur la constitution de la souveraineté et le contractualisme en philosophie politique (Machiavel, Hobbes, Rousseau, Rawls).

« **Anthropologie et philosophie** » (39h, automne 2019)

Formation des étudiants à la dissertation et à l'explication de texte, en relation avec le cours de philosophie générale de C. Maigné, portant sur la relation entre anthropologie culturelle et philosophie. Les textes et les sujets de dissertation sont choisis notamment dans les œuvres de Cassirer, Geertz et Lévi-Strauss. Lecture suivie : Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*.

« **Introduction à la philosophie politique : le contractualisme** » (39h, printemps 2019)

Formation des étudiants à la dissertation et à l'explication de texte, en relation avec le cours de philosophie moderne de S. Zurbuchen, portant sur la tradition contractualiste en philosophie politique (Hobbes, Locke, Rousseau), considérée aussi dans ses développements contemporains (Rawls).

« **L'utopie** » (39h, automne 2018)

Formation des étudiants à la dissertation et à l'explication de texte, en relation avec le cours de philosophie générale de C. Maigné, portant sur la notion d'utopie. Les textes et les sujets de dissertation soit choisis notamment dans les œuvres des socialistes utopiques, de Marx, de Mannheim et de Bloch. Lecture suivie : More, *L'Utopie*.

« **Théorie de la connaissance de Descartes à Kant** » (39h, printemps 2018)

Formation des étudiants à la dissertation et à l'explication de texte, en relation avec le cours de philosophie moderne de S. Zurbuchen, portant sur l'articulation entre la métaphysique et la théorie de la connaissance de Descartes à Kant.

« **Image, imagination imaginaire** » (39h, automne 2017)

Formation des étudiants à la dissertation et à l'explication de texte, en relation avec le cours de philosophie générale de C. Maigné, portant sur la notion d'image, traitée d'un point de vue phénoménologique, esthétique, épistémologique et politique. Lecture suivie : Sartre, *L'imaginaire*.

CHARGES DE COURS À L'UNIVERSITÉ DE PICARDIE JULES VERNE AUPRÈS DU CNED (2017-2019)

« **Le problème de la valeur. Transcendance, objectivité, relativité** » (CM philosophie générale, L3, 120 p., 2018).

Version écrite du cours tenu à Lausanne la même année.

« **Introduction à l'épistémologie de l'histoire** » (CM d'épistémologie, L2, 85 p., 2017).

Peut-on connaître l'individuel ? Quel rapport l'histoire entretient-elle avec les sciences sociales ? Quelles formes doit prendre l'écriture de l'histoire (mise en récit, temporalisation, périodisation...) ? Nous traitons ces questions en nous appuyant sur des œuvres appartenant aux champs germanique (École historique, Dilthey, Néokantisme, Simmel...) et français (École méthodique, École des Annales, Veyne...).

« **Le concept de monde après Kant : néokantisme, philosophie de la culture, phénoménologie** » (CM de philosophie générale, L2, 105 p., 2017).

Ce cours est consacré au concept de monde dans la philosophie allemande, après la critique de la cosmologie accomplie par Kant. Il s'agit de montrer comment le monde, d'abord conçu, de manière métaphysique, comme « totalité de ce qui est », est devenu une idée régulatrice, puis une interprétation ou conception du monde et, enfin, une forme de la vie ou de l'existence. Nous restituerons la critique kantienne de la cosmologie, puis considérerons les destins de l'idée cosmologique dans le néokantisme (Lotze, Dilthey, École de Heidelberg), la philosophie de la culture (École de Heidelberg, Simmel, Arendt) et la phénoménologie (Husserl, Heidegger, Binswanger).

MISSION D'ENSEIGNEMENT À L'UNIVERSITÉ PARIS 1 (2012-2014)

« **Les devoirs envers soi-même** » (CM de philosophie morale, 39 HETD, L2, S2, 2013).

À première vue, la morale concerne nos rapports envers autrui. Mais est-il possible d'agir moralement sans qu'un certain rapport moral à soi-même soit d'abord établi ? Nous considérerons diverses figures des « devoirs envers soi-même » (se connaître soi-même, se cultiver, devenir vertueux...) et nous nous arrêterons sur les difficultés à chaque fois soulevées (contradiction logique, essentialisme, élitisme moral, etc.).

« **L'argumentation morale** » (TD de philosophie morale, 19, 5 HETD, L3, S1, 2013).

Ce TD accompagne le cours de philosophie morale d'Emmanuel Picavet. Il est consacré à l'étude de diverses formes d'argumentation morale, en particulier des syllogismes pratiques et des mises à l'épreuve de l'impératif catégorique chez Kant. Des textes contemporains font l'objet d'exposés par les étudiants (Jonas, MacIntyre, Fraser...).

« **Le concept de monde. De Leibniz à Heidegger** » (CM de philosophie générale, 39 HETD, L1, S2, 2012).

L'usage du terme de monde a connu au XXe siècle une inflation qui menace d'en affaiblir le sens. Ceci appelle une clarification de la notion et de son statut comme idée régulatrice. Nous suivons quelques étapes de la transformation de ce concept dans la philosophie allemande, depuis Leibniz jusqu'aux conflits entre « conceptions du monde » au XXe siècle et à l'analyse qu'en fait Heidegger.

« **Culture, civilisation, moralité** » (CM de philosophie générale, 39 HETD, L1, S1, 2012).

« Nous sommes hautement cultivés grâce aux arts et aux sciences, nous sommes civilisés jusqu'à en être accablés, mais nous sommes encore loin de pouvoir nous tenir pour déjà moralisés ». Partant de cette formule de Kant, ce cours réfléchit aux articulations et tensions entre les concepts de culture, de civilisation et de moralité, à partir de la critique des Lumières par Rousseau et Herder. Sont présentés ensuite les moyens par où Kant et Schiller cherchent à réduire ces tensions.

INTERROGATEUR EN CPGE ECE (LYCÉE BERTHOLLET, ANNECY, 2010/2011 : 3H/SEMAINE)

ENSEIGNEMENT EN CLASSES DE TERMINALE (TOUTES SECTIONS)

Académie de Rouen

2016-2017 – Lycée Porte de Normandie, Verneuil-sur-Avre

Professeur agrégé à plein temps : 15h/semaine – Deux terminales scientifiques, une terminale littéraire.

2014-2015 – Lycée Louise Michel, Gisors

Professeur agrégé à plein temps : 15h/semaine – Une terminale scientifique, une terminale économique et sociale, deux terminales technologiques (mercatique et science de gestion).

Académie de Grenoble

2010-2011 – Lycée Berthollet, Annecy

Professeur agrégé stagiaire à plein temps : 15h/semaine – Deux terminales scientifiques, deux terminales économiques et sociales.

2009-2010 – Lycée des Glières, Annemasse et Lycée Madame de Staël, Saint-Julien en Genevois

Professeur certifié à plein temps : 18h/semaine – Une terminale scientifique, une terminale économique et sociale, une terminale technologique (mercatique), une terminale technologique (science et technique de laboratoire).

2008-2009 Lycée Champollion, Grenoble

Professeur certifié stagiaire : à mi-temps, 8h/semaine – Une terminale scientifique, une terminale économique et sociale.

RESPONSABILITÉS ET JURYS

Évaluateur pour : *Human Studies. A Journal for the Philosophy and Social Sciences*, Springer ; *Methodos. Savoirs et textes*, Lille ; *Revue de philosophie économique*, Paris, Vrin ; *Philosophia Scientiae*, Paris, Kimé/Archives Henri Poincaré ; *ThéoRèmes*, Université de Genève/Université de Lorraine ; *Dissonância: Revista de Teoria Crítica*, Unicamp, Campinas, São Paulo.

Collaborateur du Système d'Information en Philosophie des Sciences (EA 2274/USR-CNRS 3124) : épistémologie de l'analogie.

Jury du concours d'entrée à l'École Normale Supérieure Ulm, concours A/L (correcteur de l'épreuve écrite générale de philosophie, Banque d'épreuves littéraires) (2017-2021).

Jury du baccalauréat, série littéraire (vice-président du jury) (2017).

Jury du baccalauréat, série scientifique (2008-2011, 2015).

Représentant des doctorants au Conseil de l'École doctorale de philosophie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2013-2015).